



**Arméniens,
un peuple
en danger**

**Armenians –
Endangered
People**

**Antoine
Agoudjian**

Antoine Agoudjian

POUR *LE FIGARO MAGAZINE*

Lauréat du Visa d'or humanitaire
du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) 2021

Arméniens, un peuple en danger

La photographie a ouvert la boîte de pandore d'une mémoire enfouie en moi. Né en France, j'ai entrepris il y a trente ans dans la pénombre une quête vers la lumière en cherchant à mettre en images les récits légués par mes grands-parents rescapés d'un génocide, celui des Arméniens en 1915. Jusqu'en 2015, j'ai constitué une fresque en noir et blanc chargée de la mémoire d'un monde anéanti, cherchant la trace de vestiges engloutis dans des lieux empreints du vide laissé par l'effacement d'un peuple.

Il y a six ans, j'ai décidé d'ouvrir une nouvelle page dans mon travail en passant à la couleur et initier ainsi une symbiose entre mémoire et histoire. Tout en restant dans l'évocation, je souhaitais par cette rupture esthétique intégrer le réel dans ma démarche, afin que le présent se superpose au passé. Cynique dialectique de l'histoire où l'on retrouve, avec l'État islamique et sur le même théâtre, l'éveil des stigmates légués par l'Empire ottoman au crépuscule de son existence.

La Turquie est l'héritière d'un crime impuni sur lequel s'est bâtie sa république en 1923, assimilant dans cet héritage une haine et une violence consubstantielles à l'impunité dont elle a bénéficié. Par son déni, elle est dans la quête perpétuelle d'un ennemi intérieur qu'elle veut tenir pour responsable de tous ses maux. Hier les Arméniens, aujourd'hui les Kurdes.

Le 27 septembre 2020, l'Azerbaïdjan, qui revendiquait la souveraineté d'un territoire qui lui fut arbitrairement offert par Staline en 1921, attaquait la république d'Artsakh (Haut-Karabakh), majoritairement peuplée d'Arméniens, dans une vaste offensive militaire orchestrée par la Turquie. Dans un silence assourdissant et bénéficiant d'une inertie suspecte de la Russie, une puissante coalition militaire équipée d'armes modernes, et épaulée par des djihadistes transférés de Syrie par la Turquie, maintiendra l'offensive pendant 44 jours sur cette petite république habitée par un peuple présent sur ces terres depuis l'Antiquité. Le discours historique de Jean Jaurès, « Il faut sauver les Arméniens », qu'il prononça à la Chambre des députés en 1896 et qui dénonçait les massacres hamidiens commis contre les Arméniens, est plus que jamais d'actualité. Soutenu par des intellectuels tels que Georges Clemenceau ou Anatole France, il interpellait déjà le gouvernement français sur les massacres perpétrés à l'encontre des Arméniens par le Sultan.

L'offensive turco-azerbaïdjanaise sur l'Artsakh à l'automne 2020 constitue bel et bien le parachèvement du processus génocidaire initié il y a cent ans par le gouvernement des Jeunes-Turcs. Il conduisit à la presque totale disparition des populations chrétiennes autochtones – arméniennes, grecques, syriaques et chaldéennes – de l'Empire ottoman.

Antoine Agoudjian

Le choix du jury du Visa d'or humanitaire ne reflète pas les positions du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).



Antoine Agoudjian

FOR *LE FIGARO MAGAZINE*

Winner of the Humanitarian Visa d'or Award -
International Committee of the Red Cross (ICRC) 2021

VENUE
ÉGLISE DES DOMINICAINS

Armenians – Endangered People

Photography opened my Pandora's box of memories buried deep down inside. I was born in France, but thirty years ago, in the shadowy zone of a quest for enlightenment, I embarked on a venture to produce a visual rendition of the stories handed down by my grandparents who had escaped genocide, the 1915 genocide of the Armenian people. Working through to 2015, I drew up a panorama of black and white images filled with recollections of a world now obliterated, seeking out remnants from the past in sites conjuring up the void left when an entire people has been erased.

Six years ago I decided to turn over a new page in my work, moving into color, producing a symbiotic relationship between memory and history. Remaining on the level of evocation, I wanted the change in aesthetics to bring reality into my approach so that the present could be superimposed on the past. It may appear cynical when the dialectics of history can have the same stage for the Islamic State and the revival of the dishonor of the final stages of the Ottoman Empire. Turkey has the legacy of a crime unpunished that formed the foundation on which the republic was built in 1923, including inherited hatred and violence combined with impunity. Turkey's denial means the country has pursued a perpetual quest to find an enemy within, to find a culprit responsible for all the problems in the country. In the past the culprit was the Armenians, today it is the Kurds.

Since 1921 Azerbaijan has claimed sovereignty over the land known as Nagorno-Karabakh or the Republic of Artsakh; in 1921 the land was arbitrarily annexed and given to Azerbaijan by the Soviet Union under Stalin. On September 27, 2020, Azerbaijan attacked the Republic of Artsakh where the majority of the population is Armenian in a vast military offensive backed by Turkey. On the international scene, this met with a resounding silence and a suspicious lack of action from Russia. A powerful coalition with modern weapons and support from Jihadists brought in from Syria by Turkey maintained the offensive for 44 days, attacking the small republic where the population has been living since ancient times.

In France, in 1896, the socialist leader Jean Jaurès gave a famous speech in the lower house of Parliament speaking out against the Armenian massacres and calling for the Armenian people to be saved. With backing from prominent figures such as Georges Clemenceau and Anatole France, Jaurès addressed Members of Parliament, reporting the massacres of the Armenian people commanded by the Sultan. Today the speech is as relevant as ever. In the fall of 2020, the offensive by Azerbaijan and Turkey on Nagorno-Karabakh was clearly the final stage in the genocide process initiated one hundred years earlier by the Young Turk government, the genocide that led to the virtual elimination of the Christian communities, Armenian, Greek, Syriac and Chaldean, of the Ottoman Empire.

Antoine Agoudjian

The choice of the ICRC Visa d'or jury does not reflect the position of the International Committee of the Red Cross (ICRC).





Antoine Agoudjian

www.agoudjian.com

FB - **antoine.agoudjian**
I - **antoineagoudjian**
T - **AAgoudjian**

Bio

Né en 1961, Antoine Agoudjian se consacre depuis plus de trente ans à la photographie. Ancien collaborateur de l'agence Rapho, des rencontres décisives, notamment avec Robert Doisneau et Robert Delpire, ont inscrit son travail dans le courant de la photographie humaniste.

Son œuvre en noir et blanc est dédiée à la mémoire de l'histoire du peuple arménien. Couvrant les lieux historiques des conflits, Antoine Agoudjian construit une œuvre singulière où l'histoire, sa trace et son écho brisent le silence imposé. Depuis 2015, l'introduction de la couleur avec la couverture des guerres en Irak, en Syrie et en Artsakh (Haut-Karabakh, sujet présenté à Visa pour l'Image cette année) témoigne d'une nouvelle étape dans son travail, passage de la mémoire du passé à l'histoire présente.

Photos



Distribution de nourriture et de vêtements organisée par les autorités de l'Artsakh et diverses ONG dont la Croix-Rouge. Stepanakert, capitale de l'Artsakh.

© Antoine Agoudjian pour *Le Figaro Magazine*
Lauréat du Visa d'or humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) 2021

Distribution of food and clothing organized by the local authorities in Nagorno-Karabakh and a number of NGOs including the Red Cross. Stepanakert, capital of Nagorno-Karabakh.

© Antoine Agoudjian for *Le Figaro Magazine*
Winner of the Humanitarian Visa d'or Award - International Committee of the Red Cross (ICRC) 2021



Repli progressif des positions militaires arméniennes après la signature du cessez-le-feu. Une force d'interposition russe sera déployée durant cinq ans sur les zones sensibles afin de prévenir de nouveaux affrontements.

Région de Martouni, Artsakh.
© Antoine Agoudjian pour *Le Figaro Magazine*
Lauréat du Visa d'or humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) 2021

With the ceasefire agreement signed, Armenian forces gradually withdrew from their positions. Under the agreement, Russian peacekeeping forces will be deployed for five years. Martuni Province, Nagorno-Karabakh.

© Antoine Agoudjian for *Le Figaro Magazine*
Winner of the Humanitarian Visa d'or Award - International Committee of the Red Cross (ICRC) 2021



Sur la ligne de front au nord du territoire, le colonel Arthur Sarkissian (à gauche) s'entretient avec des soldats. Il sera tué deux jours plus tard lors d'un bombardement dans la région de Martouni, au sud.

Région de Martakert, Artsakh.
© Antoine Agoudjian pour *Le Figaro Magazine*
Lauréat du Visa d'or humanitaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) 2021

On the front line in the north, Colonel Arthur Sarkissian (left) talking with soldiers. Two days later he was killed in a bomb attack in Martuni Province to the south. Martakert Province, Nagorno-Karabakh.

© Antoine Agoudjian for *Le Figaro Magazine*
Winner of the Humanitarian Visa d'or Award - International Committee of the Red Cross (ICRC) 2021